

# SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

## Insécurité : échangeur de Nzeng-Ayong, zone de non-droit ?

**DE** toutes les zones à risques, cette partie de Libreville tient actuellement le haut du pavé, tant le banditisme à grande échelle y sévit à toute heure de la journée.

F.S.L.  
Libreville/Gabon

**S**OUS un soleil accablant, ce lundi 13 janvier, vers 14 heures, une dame, la trentaine environ, descend d'un taxi près de l'échangeur de Nzeng-Ayong. Subitement, elle se fait violemment arracher son sac à main par un jeune homme, sorti de nulle part. En l'espace de quelques secondes, ce bandit en culotte courte lui assène une gifle et lui tord le bras avant de se tirer, avec un butin de 800 000 francs CFA que la victime venait à peine de retirer d'un distributeur automatique.

Selon les riverains, cet acte est la énième enregistrée de plein jour et de nuit à cet endroit. Un peu plus tôt ce même jour, semble-t-il, une autre dame, la vingtaine environ cette fois-ci, avait subi la furie d'un duo de jeunes bandits. Il est donc devenu très dangereux de se promener dans cette partie du 6e arrondissement de Libreville. Les heures tardives sont d'ailleurs à déconseiller, notamment à la gent féminine. Les commerçants environnants connaissent la plupart de ces jeunes bandits ainsi que leur mode opératoire. Ces malfrats agissent délibérément, sans crainte de représailles. Va-t-on donc laisser une telle in-

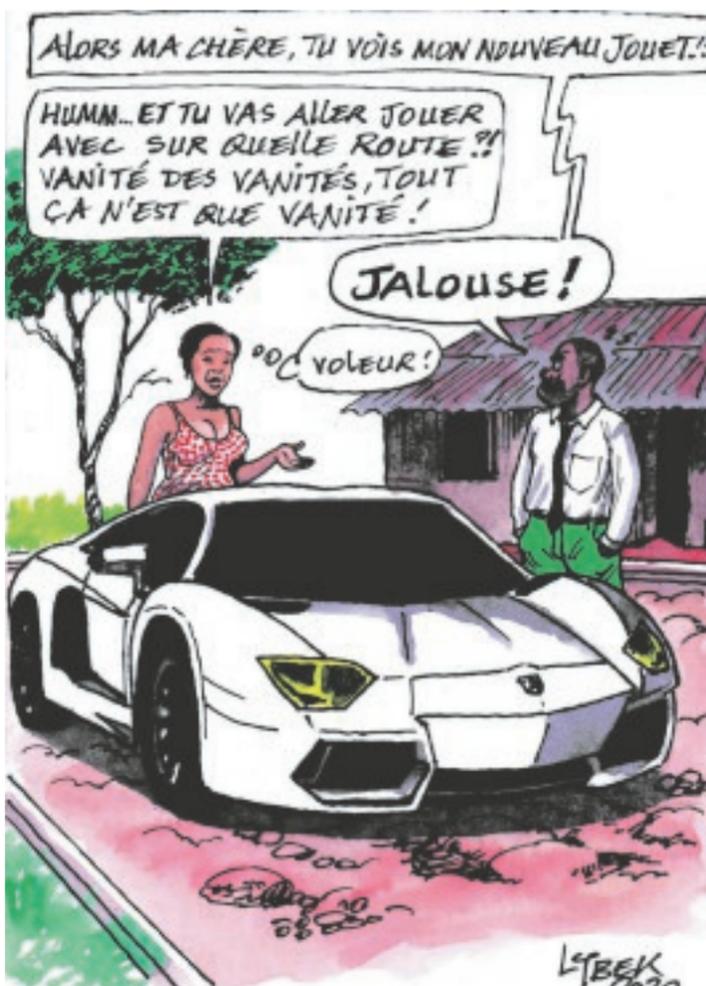


Photo: IMM

**Il importe désormais de redoubler de vigilance dans la zone de l'échangeur de Nzeng-Ayong.**

sécurité sévir sur une voie aussi à risques, celle de l'échangeur de le haut du pavé du banditisme fréquentée ? De toutes les zones Nzeng-Ayong tient actuellement à Libreville.

Le clin d'œil de **Lybek**



## Données à caractère personnel : édifier les jeunes sur les enjeux du numérique

Rudy HOMBENET  
Libreville/Gabon

«ÉDUCATION au numérique, les jeunes face aux réseaux sociaux». C'est le thème de la campagne entamée par la Commission nationale de protection des données à caractère personnel (CNPDCP) depuis lundi au lycée national Léon-Mba de Libreville. Accompagnés de leur président, Joël Ledaga, les commissaires ont entretenu les apprenants sur les dangers encourus face à la vitesse des réseaux sociaux et les dérives qui accompagnent ces nouvelles plateformes. Occasion pour le président de la CNPDCP de rappeler aux élèves que "le numérique, avec l'avènement de l'internet, qui est un moyen de communication et d'information dans le cadre de la recherche, de l'éducation et de la culture, connaît une évolution exponentielle qui influence, d'une manière positive



Photo: DR

**Des élèves du lycée national Léon Mba attentifs au message des membres de la CNPDCP.**

ou négative, notre quotidien, nos habitudes à tous et, partant, de la planète tout entière. Il ne peut pas nous laisser indifférents car, en créant des comptes et profils dans cet environnement où toute expression est admise, notamment dans celui des réseaux sociaux, comme Facebook, Whatsapp et Instagram, Twitter, Télégram... nous produisons d'énormes données à caractère

personnel collectées et stockées par les GAFAs, c'est-à-dire Google, Apple, Facebook, Amazone, ces leaders mondiaux du numérique". Cette caravane vise essentiellement à expliquer aux élèves, férus du numérique, que "ces données produites peuvent être compromettantes et, s'opposer, plus tard" à leurs ambitions légitimes.